



LA PIPISTRELLE COMMUNE

Pipistrellus pipistrellus (Schreber, 1774)

La Pipistrelle commune fait partie des chauves-souris les plus répandues du bassin genevois. Elle se rencontre dans presque toutes les localités, à la campagne comme en ville. C'est elle que l'on voit souvent virevolter à proximité des réverbères et parfois se loger derrière un volet ouvert. Mais c'est elle aussi que l'on trouve fréquemment entre les griffes du pire ennemi des chauves-souris, le chat domestique.

ÉCOLOGIE

La Pipistrelle commune est une espèce relativement ubiquiste et très adaptable pouvant être rencontrée de la plaine jusqu'à l'étage montagnard ; cependant, elle évite les grands massifs forestiers, sauf leur périphérie et leurs allées. C'est aussi l'une de nos chauves-souris les plus souvent contactées dans les villages et en zone urbaine. Très liée au milieu bâti, elle n'est pas considérée comme cavernicole, même si régionalement certains individus ont pris pour habitude d'hiberner dans des carrières souterraines. Pour passer la mauvaise saison, elle se réfugie plutôt dans des bâtiments, anciens ou modernes, s'introduisant dans d'étroites fissures ou dans l'isolation des toitures, mais également par endroits dans des cavités d'arbres. Il semblerait, par ailleurs, que certaines populations peuvent vivre à l'année dans une même maison, choisissant divers emplacements selon la saison ou les conditions thermiques.

À la belle saison, la Pipistrelle commune part en chasse relativement tôt, à l'ordinaire juste après le coucher du soleil, profitant ainsi des derniers insectes diurnes et crépusculaires qui évoluent autour de son gîte. Son vol est très agile, plutôt rapide, et entrecoupé de fréquents changements de direction. Ses proies, détectées entre 1,5 et 2 m de distance tout au plus, ne sont alors pas bien grosses, on s'en doute ; ce sont d'ordinaire des Diptères, comme des chironomes ou des mouches de toutes sortes, de minuscules Lépidoptères, de menus Coléoptères, des Éphéméroptères, bref, autant de petites proies que ses mâchoires très réduites peuvent dilacérer rapidement. Toutes ses victimes sont capturées au vol, même si de temps à autre elle détecte près du sol un insecte à son décollage et s'y précipite avec vélocité pour le happer.

La pipistrelle commune ne fréquente pas les sites de « *swarming* » du Haut-Jura, sinon fortuite-

ment. Les essaimages de cette espèce se déroulent alors près de cavités d'arbres ou plus généralement autour de certains bâtiments, et quelquefois aussi près de carrières souterraines, comme à Baulmes, dans le canton de Vaud. Ils ont lieu entre la fin juillet et la mi-octobre, et peuvent regrouper plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de mâles tournoyant non loin de leur gîte pour attirer des femelles et les inviter à s'accoupler. Ces regroupements peuvent parfois s'avérer impressionnants pour les citoyens lorsqu'ils se déroulent devant un immeuble, à la clarté des réverbères.

Pour mettre bas, les parturientes se regroupent ordinairement en petites colonies de 20 à 50 individus, parfois jusqu'à un peu plus d'une centaine. Dans les bâtiments, les gîtes de mise bas sont généralement situés dans différents types de fissures : entre deux planches disjointes, dans un caisson de store, derrière un volet ouvert, pour ne prendre évidemment que quelques exemples. Une cinquantaine d'individus, sérés les uns contre les autres, peuvent occuper une fente d'à peine 15 mm de large et 50 cm de long. Difficiles à localiser, ces nurseries ne sont pas toujours connues du propriétaire des lieux ; elles sont en outre très mobiles, même durant la période d'allaitement, ce qui rend leur repérage d'autant plus difficile. Dans le bassin genevois, seule une dizaine de colonies de reproduction ont été localisées précisément, mais il ne fait aucun doute que leur nombre réel est de très loin supérieur.

Entre la fin mai et le milieu du mois suivant, les femelles donnent naissance, en général, à un seul jeune, mais il est fréquent d'observer des cas de gemellité. Le nouveau-né ne pèse que 1 à 1,4 g, soit environ le quart du poids de sa mère. Son allaitement s'étale sur environ trois semaines et son indépendance est acquise dès sa quatrième semaine. À ce moment, son espérance de vie est d'environ 2,2 ans (Dietz *et al.*, 2007), ce qui n'est pas très élevé comparé à celles d'autres espèces de chauves-sou-

LA PIPISTRELLE COMMUNE

ris. Toutefois, on a enregistré un cas record de longévité d'un peu plus de 16 ans (Haffner & Stutz, 1995).

Sous nos latitudes, la Pipistrelle commune est une espèce sédentaire et peu vagabonde, qui ne s'éloigne que très rarement de son domaine vital

habituel. Quelques rares cas de déplacements sur de longues distances enregistrés dans l'est de l'Europe suggèrent que cette pipistrelle peut avoir un comportement plus migratoire dans d'autres régions. ■



RÉPARTITION

L'espèce est partout commune et répandue, en plaine comme en montagne, où les autres pipistrelles sont généralement plus rares. Les zones sans données sont de toute évidence à mettre en relation avec un déficit de prospection. ■

STATUT DES POPULATIONS

L'espèce est considérée comme « non menacée » et fait partie des rares chauves-souris d'Europe ayant presque partout des populations satisfaisantes. Néanmoins, les effectifs précis sont difficiles à estimer étant donné le nombre relativement faible de colonies ou de sites d'hibernation connus et du fait qu'elle ait été longtemps confondue avec la Pipistrelle pygmée. ■

STATUT GE	STATUT BASSIN GE
LC	LC

CONSERVATION

La Pipistrelle commune ne fait l'objet d'aucune mesure conservatoire particulière. Toutefois, elle n'est pas totalement à l'abri de destructions involontaires ou volontaires de ses gîtes, notamment en milieu urbain, lors de rénovation de bâtiments ou de traitements anti-parasitaires dans certaines structures du bâti (caissons de stores, espaces de dilatation...). Comme tous les autres Chiroptères anthropophiles, elle peut aussi localement payer un lourd tribut au chat domestique. ■



Les pipistrelles, comme ici une Pipistrelle commune, adoptent fréquemment les nichoirs, même ceux destinés aux oiseaux.



Chez les pipistrelles, comme chez la plupart des chauves-souris européennes, les jeunes (à droite) sont plus sombres que les adultes.

LA PIPISTRELLE COMMUNE

